

Dimanche 17 mai 2020
dimanche Rogate
Mathieu 6, 5-15

Qu'est ce qui tient et demeure quand tout s'arrête autour de nous et que nous sommes forcés à notre tour à nous arrêter, seuls, ou avec seulement quelques personnes de notre famille ?

A qui parlons-nous encore, et de quoi ?

Dans la période de confinement que nous venons de vivre, et encore dans ce long processus de déconfinement que nous vivons actuellement, nous sommes à l'arrêt ou presque, placés devant ce que nous sommes, devant ce que nous avons fait de nos vies individuelles et collectives, devant ce qu'est notre vie ou ce qu'il en reste ...

Période de révélation ...

La plupart d'entre nous regardent et reprennent ce qui a fait ou fait encore leur vie et cherchent ce qui lui donne sens profondément, ou pourrait lui donner sens essentiellement ...

Nous avons dû changer bien des choses dans notre façon de vivre, et de vivre les uns avec les autres, et aussi, plus globalement, dans notre façon de voir la vie ...

Nous nous sommes certainement aussi demandé comment nous pourrions continuer à vivre notre foi en période de confinement ?

Comment nous nourrir spirituellement et comment partager, malgré tout

Et vous vous êtes peut-être aussi demandé **comment prier ? Et que prier ? Et finalement qui prier ?**

Comme si, en cette période si trouble, nous ne savions plus très bien « à quel saint nous vouer » ... (ce qui est bien un comble pour un protestant ...)

Je vous propose de réentendre l'enseignement de Jésus sur la prière et il me semble que Jésus nous donne là **une prière et une manière de prier parfaite pour un temps de confinement.**

Écoutons les paroles de Jésus dans l'évangile de Matthieu, au chapitre 6, les versets 5-15 :

5. « Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment faire leurs prières debout dans les synagogues et les carrefours, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le déclare : ils ont reçu leur récompense. 6. Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. 7. Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens ; ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer. 8. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9. « Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, fais connaître à tous qui tu es,

10. fais venir ton Règne,

*fais se réaliser ta volonté
sur la terre à l'image du ciel.*

11. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin,

12. pardonne-nous nos torts envers toi,

comme nous-mêmes nous avons pardonné à ceux qui avaient des torts envers nous,

13. et ne nous conduis pas dans la tentation,

mais délivre-nous du Tentateur.

14. « En effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera à vous aussi ; 15. mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes.

Vous la connaissez bien cette prière dite du « Notre Père », peut-être même un peu trop bien ! Certains d'entre nous la prient depuis leur plus tendre enfance ...

Il faut avouer, cependant, qu'elle est un peu déroutante, cette prière ... Un peu bizarre ... Je m'en rends compte chaque fois que je la propose à des personnes qui la découvrent et l'entendent vraiment ...

Voilà une prière que nous prions très souvent collectivement, et cela a du sens bien sûr, mais cette prière est, dans notre texte, proposée **comme une parole et une démarche individuelle, intime, personnelle** ... C'est la parole de l'homme en relation avec Dieu, son Dieu, une parole qui ne peut exister en dehors de cette relation, donc en dehors de la foi ... **Il s'agit d'une rencontre avec Dieu, d'un cœur à cœur, d'un tête-à-tête avec lui ...**

Voilà une prière qui nous pose clairement et radicalement la question

de Dieu, du Dieu de Jésus Christ, **d'un Dieu à qui nous pourrions tout confier et tout remettre** ...

Or aujourd'hui, dans notre société, il faut en être conscient, la question même de Dieu et de l'homme devant Dieu est devenue taboue, je m'en rends compte tous les jours (même à l'hôpital !).

La question de Dieu semble devenue tout à fait annexe, voir même non pertinente ...

Cette prière est donc aujourd'hui une provocation ...

Et pourtant, **la proposition de Jésus nous décentre** de l'extérieur, des autres ...

Elle nous décentre d'une multitude de paroles et d'une multitude de demandes.

Cette prière nous recentre, nous replace en nous-même, dans la relation avec Dieu, autour d'une parole existentielle et essentielle.

La prière de Jésus est entièrement et d'emblée centrée sur Dieu et la relation de chaque homme avec lui.

Elle est radicalement centrée sur un Dieu que nous pouvons appeler Père et même notre Père. Le pluriel est là pour nous rappeler que, même dans notre chambre, au cœur de notre solitude, en Dieu, nous ne sommes pas seuls mais dans une communion, une fraternité dans laquelle chacun est invité à faire la même démarche.

Dès ces premiers mots, certains, et même beaucoup, pourraient décrocher car comment croire à un Dieu aimant et qui prend soin de chacun de nous comme le meilleur des pères ? Dieu ne serait-il pas plutôt un Dieu terrible et vengeur, ou encore une énergie ou un

principe créateur, comme je l'entends souvent aujourd'hui ?

La prière de Jésus est entièrement centrée sur Dieu, notre Père et sur son action dans le monde, parmi nous et en nous. Non pas pour parler de ce que Dieu a déjà fait mais pour parler de ce qui est à venir ...

Et nous osons, nous petites femmes et petits hommes, créatures du Créateur, nous tourner vers lui, dans la foi, pour lui demander de se révéler et d'accomplir ses promesses ! Nous osons lui dire : fais-toi connaître, fais venir ton règne, permets que ta volonté s'exprime sur cette terre et puis donne nous le pain, le pardon et la vie en plénitude...

Nous rappelons à Dieu **que nous comptons sur lui, que nous nous attendons à lui, que nous comptons sur sa bienveillance et l'accomplissement de ses promesses de bonheur et de vie** dans cette simplicité, si joliment nommée sobriété heureuse par Pierre Rabi.

Nous nous replaçons et replaçons Dieu dans la relation d'amour qu'il a tissé avec nous comme il nous replace dans son alliance avec lui. Dieu nous guide et nous conduit. Il nous aide aussi à nous tourner vers nos frères notamment pour leur accorder le pardon, et ainsi les libérer, et nous libérer pour pouvoir exister devant Dieu et vivre de sa grâce.

Cette prière, que nous sommes invités à reprendre, ne vient-elle pas à point nommé alors que nous sommes retenus dans nos maisons ?

Impuissants et réduits à l'inaction ...

Ce n'est peut-être pas à nous d'agir et de nous agiter ? C'est peut-être bien à nous de prier « Notre Père ... »

Cette prière ne vient-elle pas comme **une libération** pour nous croyants puisque Jésus l'a voulu ainsi, simple et confiante ? « Donne-nous notre pain de ce jour ... »

Ne sommes-nous pas dans ce temps où Dieu parle, où Dieu agit, où Dieu se révèle et nous révèle à nous-même ? Alors, « que Ta volonté soit faite ... » !

Et exceptionnellement pour finir le message et l'incarner, j'inviterai l'assemblée (ou chacun chez soi) à prier en conscience et en vérité « Notre Père »

Sandra Zürcher Droit, aumônier à l'hôpital d'Hautepierre et au CMCO

Les cantiques proposés :

ALL 43/05 Je veux répondre au Dieu

ALL 53/10 Tu es Dieu au milieu de nos prières

ALL 21/14 Les mains ouvertes devant Toi Seigneur

